

Des enregistrements inédits

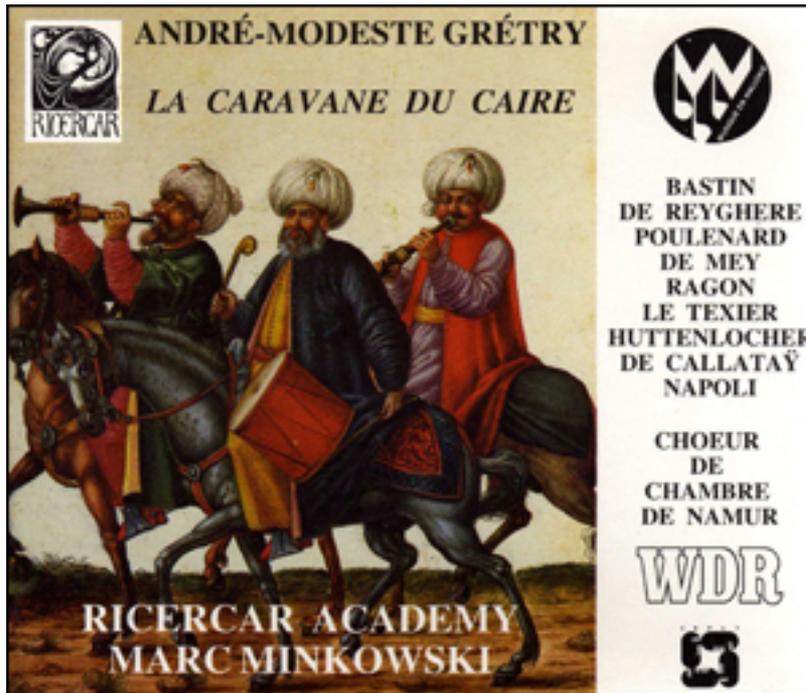
Ami de Voltaire, directeur de la musique de Marie-Antoinette, protégé de Napoléon, héros des salles de théâtre, de Paris à La Nouvelle Orléans, Grétry est le compositeur en vue d'une France à l'orée de la Révolution. Ce Liégeois adepte de Rousseau, qui emprunta plus à l'Italie _ où il fit ses armes _ qu'à la France _ où il s'en servit _ fut l'une des figures de proue de l'opéra-comique. **Musique en Wallonie** nous replonge, à travers des enregistrements inédits, dans deux grands succès de Grétry : ***La Caravane du Caire*** et ***Le jugement de Midas***.

L'histoire du compositeur liégeois commence réellement quelques années plus tôt, à Rome, qu'il rejoint à pied en 1761, accompagné d'un contrebandier. Il y suivra l'enseignement du seul maître qu'il s'avouera jamais : Gian Battista Casali, maître de chapelle à Saint-Jean de Latran. La rencontre avec la musique italienne marquera à jamais Grétry. Il quitte cependant la ville en 1766. Sur le chemin du retour, il fait une halte à Genève où Voltaire le reçoit et l'encourage à rejoindre Paris. Il s'y installera l'année suivante.

Paris est alors en pleine effervescence artistique ; une effervescence stimulée par les idées des Lumières qui côtoient les structures politiques et sociales de l'Ancien Régime. C'est dans ce climat antagoniste mais fécond que Grétry composera une cinquantaine d'opéras dont plus de quarante opéras-comiques (drame lyrique où les scènes chantées alternent avec des scènes parlées), genre dont il reste le maître incontesté.

Bien ancrée dans son siècle, l'œuvre de Grétry fut guidée par une recherche de simplicité et de naturel inspirée de la philosophie de Rousseau. Les thèmes de Grétry font aussi la part belle aux idées rousseauistes : péripéties émouvantes ou tragiques dans une société humble et vertueuse. Grétry se fit également représentant du goût de l'époque pour l'exotisme, l'Orient lointain et merveilleux, comme dans *La Caravane du Caire*.

La Caravane du Caire



La Caravane du Caire est un opéra-ballet, à savoir un divertissement où une place importante est laissée aux intermèdes dansés. Sa première représentation eut lieu à Fontainebleau devant « leurs Majestés » le 30 octobre 1783.

Grétry chercha à travers cette œuvre à formuler une nouvelle expression lyrique, recourant aux procédés compositionnels les plus divers. Le livret, qui présente une riche palette de tableaux, n'est d'ailleurs au final qu'un prétexte à la diversité musicale, voire au divertissement, caractéristiques de l'opéra-ballet. En témoignent les nombreuses scènes de danses et les chants d'esclaves. Ainsi, dans l'Acte II, la parole est laissée aux esclaves français, allemands, ou encore, inévitablement, italiens (CD2, pages 3 à 7).

Air - Une esclave française s'accompagnant à la harpe



Air italien - Une esclave italienne



Pas de deux - Un Génois et une Génoise



Choeur et esclave allemande



Cette œuvre apporta sans conteste un souffle nouveau à l'opéra. L'effort de Grétry et de son librettiste, Étienne Morel de Chédeville - dont la vague signature du livret laissa penser à certains que le véritable auteur n'était autre que son patron, le comte de Provence, futur Louis XVIII -, est d'ailleurs vite récompensé : dès la première, *La Caravane* connut un succès phénoménal.

Le Jugement de Midas

L'accueil de l'opéra-comique *Le Jugement de Midas* ne fut, quelques années plus tôt, guère aussi éblouissant. Lorsque Grétry propose de le représenter à la Cour en 1778, l'œuvre est refusée - peut-être à cause de la nationalité anglaise de Hales, le librettiste, à une époque où la France soutenait l'indépendance américaine. *Le Jugement* connaîtra dès lors sa première au théâtre privé de la marquise de Montesson. Voltaire assiste peut-être à la représentation qu'il loue dans un quatrain :

La cour a dénigré tes chants

Dont Paris a dit des merveilles

Grétry, les oreilles des grands

Sont souvent de grandes oreilles



Des acteurs de la Comédie-Italienne étaient également présents lors de la première et leur impression fut favorable. L'œuvre y fut exécutée pour la première fois le 27 juin 1778.

Une satire d'une certaine société bourgeoise alors inconsciente des événements qui allaient l'ébranler se dégage du combat qu'Apollon livre contre Midas. *Le Jugement* est aussi manifestement une délicieuse critique de l'opéra et du vaudeville à la française d'autrefois, opposés à l'opéra-comique moderne. Grétry y fait montre d'un réel talent de caricaturiste et de comique.

L'intérêt de ces deux enregistrements édités par **Musique en Wallonie** (en collaboration avec Ricercar pour *La Caravane du Caire*) réside peut-être de prime abord dans leur rareté voire dans leur caractère unique. Mais pas seulement : *La Caravane* et *Le Jugement*, enregistrés respectivement en 1991 et 1978, contribuent grandement à la redécouverte d'un répertoire quelque peu tombé dans l'oubli. *Le jugement de Midas* bénéficie en outre d'une interprétation historique savamment orchestrée par Marc Minkowsky (qui a récemment décroché le prestigieux Masque d'Or de Moscou) : choix d'un diapason plus bas et utilisation d'instruments traditionnels turcs entre autres. Deux très bons disques qui raviront plus que les collectionneurs ou les curieux.

Christophe Levaux
Mars 2009



Christophe Levaux est musicologue. Il travaille comme chroniqueur musical ou rédacteur pour des firmes d'édition de disques. Mais son activité principale est d'être musicien du groupe pop-rock Malibu Stacy.

Repères bibliographiques

VENDRIX, Philippe, éd, *Grétry et l'Europe de l'Opéra-comique*, Liège, Mardaga, 1992.

CHARLTON, David, *Grétry & the growth of Opéra-comique*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.